

## Premières synthèses de l'enquête

*Juillet 2010*

L'association Opale a lancé, entre janvier et avril 2010, une enquête par questionnaire auprès des artistes du spectacle vivant. Cette enquête avait pour but d'apporter un éclairage, complémentaire aux études déjà existantes, sur les stratégies qu'adoptent aujourd'hui les artistes pour faire face à la crise que connaît leur secteur. Nous vous présentons ici une première synthèse des résultats, avant un rapport plus complet.

### Les artistes répondants : caractéristiques principales

914 personnes ont répondu à l'enquête. Les réponses sont particulièrement soignées, avec des textes libres proposant des avis argumentés, enflammés ou sensibles sur les vécus et les représentations individuelles. Nous avons dû, avant d'engager des traitements, écarter un certain nombre de réponses, notamment celles de personnes non artistes, travaillant dans le volet administratif du secteur culturel, ou encore celles d'artistes plasticiens. Les réponses traitées ici sont au nombre de 858.

Les répondants sont à 62% des hommes, à 38% des femmes. La moyenne d'âge de cette population est de 39,8 ans, les répondants ayant entre 17 et 75 ans. 17% d'entre eux ont moins de 30 ans, 19% de 30 à moins de 35 ans, 20% de 35 à 40 ans, 19% de 41 à moins de 49 ans, 24% ont 49 ans et plus. D'autre part, il est à noter que 68% des artistes répondants ont un niveau de diplôme supérieur ou égal à BAC+2.

Une part importante des artistes pratiquent plusieurs disciplines, ce qui rend complexe leur description : près de la moitié des répondants déclarent en effet au moins deux activités artistiques. Le premier métier artistique cité, considéré ici comme dominant, permet d'établir ce tableau avec une répartition par sexe :

En pourcentages	Femmes	Hommes	Total
Musicien	22,5	57,9	44,5
Comédien	42,9	25,7	32,2
Metteur en scène	10,2	6,4	7,8
Danseur	11,1	2,6	5,8
Artiste cirque, rue	5,6	4,5	4,9
Chorégraphe	5,2	1,5	2,9
Autres	2,5	1,5	1,9
Total	100	100	100

Sur l'ensemble des artistes répondants, 84% déclarent consacrer plus de la moitié de leur temps de travail sur une activité artistique. Nous sommes donc en présence d'une majorité de professionnels, dont la pratique artistique représente en moyenne 82% du temps de travail. Les pratiquants amateurs ou débutants n'ayant travaillé que quelques heures dans le secteur artistique sont minoritaires.

En effet, 57% des artistes de notre population sont intermittents du spectacle, avec quelques nuances à noter puisque ce régime concerne 52% des musiciens, et 68% des chorégraphes.

Le lien à l'intermittence est illustré par le tableau de réponses suivant :

	Nb	%
Vous êtes intermittent(e) et souhaitez le rester.	412	48,0
Vous l'êtes et ne souhaitez pas le rester.	79	9,2
Vous l'avez été, ne l'êtes plus, et souhaitez le redevenir.	79	9,2
Vous ne l'avez jamais été et souhaitez le devenir.	112	13,1
Vous l'avez été, ne l'êtes plus, et ne souhaitez pas le redevenir.	54	6,3
Vous ne l'avez jamais été et ne souhaitez pas le devenir.	77	9,0
Vous n'êtes pas concerné(e).	45	5,2
Total	858	100

Les personnes qui souhaitent accéder au régime de l'intermittence sont majoritairement jeunes (46% d'entre eux ont moins de 30 ans, 35% entre 30 et 40 ans), celles qui ne souhaitent pas le rester ont plus de 30 ans (41% entre 30 et 40 ans, 52% plus de 40 ans).

Les trois quart des artistes intermittents se déclarent inquiets de perdre leurs droits (77%). Cette inquiétude semble partagée dans tous les métiers, et notamment pour une part importante des chorégraphes (60%). Les artistes intermittents ont, pour 38% d'entre eux, plus de 3 employeurs, pour 19% entre 1 et 3 employeurs, et 23% d'entre eux sont essentiellement employés dans la structure qu'ils ont contribué à créer. Le tableau de ces répartitions est le suivant :

	Non intermittent	Intermittent	Total
Vous avez plus de 3 employeurs.	16,1	38,1	28,7
Vous avez un nombre limité d'employeurs (entre 1 et 3).	11,2	18,5	15,4
Vous êtes employé(e) exclusivement dans une structure que vous n'avez pas créée.	7,9	3,7	5,5
Vous êtes employé(e) essentiellement dans la structure (groupe, compagnie...) que vous avez contribué à créer.	22,1	23,4	22,8
Vous exercez votre activité artistique en tant que travailleur indépendant.	12,3	4,1	7,6
Votre activité artistique s'exerce majoritairement sous le régime des droits d'auteurs	3,8	0,6	2
Vous avez une configuration différente des précédentes, plus complexe et ou changeante.	26,7	11,6	18,1
Total	100	100	100

Plus de 16% des artistes n'ont répondu à aucune question relative aux montants des revenus. Bien que les réponses restent de l'ordre du déclaratif et qu'une analyse approfondie des champs de texte libre pourra préciser cette première lecture, il apparaît que les revenus sont globalement faibles (moins de 15 000 euros / an pour près de 30% de notre échantillon, soit 22% des répondants).

D'autre part, une distinction apparaît entre la population d'intermittents et de non intermittents : ces derniers sont 62% à bénéficier de revenus inférieurs à 15 000 euros quand la grande majorité des répondants intermittents (83%) indiquent des revenus supérieurs à 15 000 euros.

Montants des revenus annuels	Non intermittent	Intermittent	Total
Moins de 10 k€	40,1	8,7	22,0
de 10 à moins de 15 k€	21,4	8,0	13,6
de 15 à moins de 20 k€	15,1	23,7	20,1
de 20 à moins de 25 k€	9,9	32,6	23,0
25000 € et plus	13,5	27,1	21,3
Total	100%	100%	100%

## Représentations sur les évolutions de la situation des artistes

Sur les dix dernières années, les revenus des artistes répondants ont été stables ou en augmentation pour 44% d'entre eux, en baisse pour 39% (les autres n'étant pas concernés).

La hausse concerne plutôt les artistes de rue et de cirque, la baisse est plus forte chez les metteurs en scène, comme le montre le tableau suivant (pourcentages en ligne) :

	Stable ou augmenté	Baisse	Pas concernés	Non réponse	Total
Comédien	44,2	39,5	11,2	5,1	100
Metteur en scène	43,3	49,3	6	1,5	100
Musicien	43,7	38	13,4	5	100
Chorégraphe	48	40	12		100
Artiste cirque, rue	52,4	26,2	16,7	4,8	100
Autres	37,5	56,3	6,3		100
Danseur	44	30	16	10	100
Total	44,3	38,7	12,2	4,8	100

Près de deux tiers des répondants se déclarent confiants en l'avenir, la moitié ont imaginé des solutions face à la crise de leur secteur, et 10% ont testé des solutions qui se sont avérées donner de bons résultats.

L'inquiétude est importante avec 30% des réponses.

	Effectifs	%
Oui, j'ai imaginé des solutions, et j'espère qu'elles donneront de bons résultats.	343	40,0
Oui, j'ai testé certaines solutions, et elles donnent de bons résultats.	92	10,7
Non, je n'ai rien imaginé, rien testé, mais je reste confiant(e).	107	12,5
Oui, j'ai imaginé des solutions, mais elles ne me semblent pas réalistes.	121	14,1
Non, je n'ai rien imaginé, rien testé, et je suis inquiet/inquiète.	98	11,4
Oui, j'ai testé certaines solutions, mais elle ne marchent pas.	51	5,9
Non réponse	46	5,4
Total	858	100

Qu'ils soient inquiets ou non, les répondants sont assez nombreux à se sentir isolés (près de 60%), et de manière légèrement plus prononcée pour les 30-40 ans. Ce sentiment d'isolement est significativement moins ressenti par les artistes de cirque et de rue qui ont répondu au questionnaire.

Concernant les partenaires proposés comme pouvant aider les métiers artistiques, et dans lesquels les répondants disent avoir « plutôt confiance », les collectivités territoriales arrivent en première position (citées 473 fois, par 55% des artistes), le secteur privé en seconde position (288) puis l'Europe (121), les syndicats (111) et l'État (103).

Les réponses en texte libre permettent de compléter cette liste puisque 96 personnes citent les associations et réseaux ou acteurs associatifs comme pouvant jouer un rôle à l'avenir.

Au total, ce sont 115 personnes (13%) qui énoncent une confiance dans le secteur associatif et les autres formes de solidarité collective (« Mutualisation d'artistes, communication et confluence entre les arts et leurs réseaux de diffusion », « collectifs d'artistes »...). Les partis politiques arrivent en dernière position des propositions avec 32 personnes (soit moins de 4%).

Pour l'avenir des métiers artistiques, vous diriez que vous faites plutôt confiance...	Citations	% répondants
Aux collectivités	473	55,1
Au secteur privé	288	33,6
A l'Europe	121	14,1
Aux syndicats	111	12,9
A l'Etat	103	12,0
Aux associations / réseaux associatifs	96	11,2
Aux artistes eux-mêmes	93	7,3
Aux partis politiques	32	3,7
A moi-même	23	2,7
A d'autres formes de solidarité collective	19	2,2
A personne	16	1,9
Non réponse	100	11,7
Total	1445	100

## Textes choisis

*L'analyse lexicale des contributions écrites que plusieurs centaines de répondants nous ont proposées prendra du temps. Sans tenir compte de la représentativité des propos choisis sur l'ensemble des réponses, nous souhaitons néanmoins présenter dès maintenant quelques textes qui montrent la richesse des apports, et représentent déjà des points de vue significatifs.*

### **Concernant les solutions inventées pour construire l'avenir**

#### *Des solutions individuelles*

« La forme entreprise individuelle me semble pour l'instant sur de bons rails. J'ai plutôt confiance dans cette version, sans doute parce qu'elle est la forme légale la plus proche de la réalité de ma pratique. Sans doute aussi parce que la réflexion qui m'a mené à cette forme a été un moment très profitable de remise à plat plus général de mes objectifs et des moyens que je me donne. Elle a aussi permis une clarification de ma situation auprès des financeurs qui du coup soutiennent correctement mon travail. »

« En constituant une équipe (permanente) autour d'un projet de structure (Théâtre de Marionnettes itinérant) nous réussissons petit à petit à constituer un répertoire actif dans le cadre de partenariats qui se pérennisent. Si au démarrage de notre activité, le surcoût qu'occasionne une équipe permanente était évident aujourd'hui, le répertoire de la Cie, ainsi que la diversification de ses activités (mise en œuvre d'actions artistiques ou actions de développement culturelles et territoriales) nous donnent une visibilité que nous n'aurions pas si nous réunissions des « équipes kleenex » ou « équipe intermittente » autour de chaque projet de création.

Si au démarrage (par facilité... je le reconnais) nous avons fait le choix de la structure associative, nous réfléchissons aujourd'hui à un autre type de structuration... »

#### *Le développement ou la structuration d'un projet associatif*

« Depuis que j'ai créé ma propre structure je trouve que les choses avancent bien surtout sur le plan d'un épanouissement personnel dans mon travail : je peux travailler la danse avec le public qui m'intéresse (personnes avec handicap mêlées à des personnes valides et en contact avec des professionnels du spectacle) et le fait de mêler social et culturel semble intéresser les collectivités, les partenaires publics et privés et le public qui vient voir nos spectacles. »

#### *Le développement de l'enseignement et de la formation*

« Il s'agira de suppléer au manque de revenus par une activité d'enseignement accrue. A condition qu'elle soit légalement compatible avec le reste de mon activité. Il s'agira aussi de compter sur des projets en gestation où je serai plus auteur qu'interprète (scénariste de dessin animé). Ou d'espérer que pour un temps, mes efforts de création et de promotion donneront quelques résultats et que les spectacles que je défends le plus « tourneront ». Hypothèses... »

#### *La mise en réseau*

« Créer de véritables ponts entre associations culturelles d'une même ville, d'un même département, en ayant ensemble des projets, des événements... Afin de créer une synergie, de toucher plus de publics, de sensibiliser les adhérents d'une asso à une autre, de peser plus lourd dans la balance... Mais c'est très long ... Difficile pour une petite structure. »

### **Concernant les appuis trouvés par les artistes pour les accompagner**

« Heureusement, mon compagnon, qui lui aussi est artiste, me soutient. Economiquement et intellectuellement (ce qui est le plus important pour croire en soi, et donc avoir encore un peu d'énergie pour inventer). Mais je me sens isolée, parce que le lien social avec les collègues ou des directeurs de salles se perd très vite lorsqu'on n'est pas sur scène. Je n'ai aucune confiance dans les collectivités, parce que je me rends compte qu'elles sont absolument sourdes à toutes les descriptions de nos situations. Elles glosent sur le travail et la dignité, mais n'ont aucune idée de ce que représente la précarité dans les faits. »

« Je suis soutenue par les personnes qui sont adhérentes à l'association-compagnie (ami-e-s, famille). Le bureau de l'association-compagnie est une base bien fidèle et y travaille réellement. Il y a toujours eu des personnes ressources autour de moi. J'ai un réseau bien établi dans le secteur concerné et le public qui participe aux activités pédagogiques et suit les créations est assez fidèle et se renouvelle aussi. J'ai le soutien de la mairie pour le fonctionnement, depuis 4 ans. Par contre, aux niveaux professionnels et institutionnels artistiques, il y a encore un lourd travail à faire pour la reconnaissance de notre projet et de nos actions, et avoir des aides au niveau de la création. »

« Je suis dans un réseau de créateurs d'entreprises, il ne faut jamais rester seul et croire que l'on sait tout. »

« J'aime travailler seule et me débrouiller seule avec l'aide d'artistes amis et amis non artistes. Créer des liens. Mon intérêt n'est pas d'être célèbre mais reconnue et surtout de pouvoir continuer à avancer. La création est ma seule véritable préoccupation. Je ne suis pas en responsabilité d'une compagnie. »

« Les partenaires artistiques avec qui je travaille et ma foi inébranlable en la qualité de mon travail artistique qui est l'œuvre d'une vie. Les réseaux, comme leur nom l'indique, sont des réseaux, on en est ou pas. Les politiques s'agitent à l'approche des élections, nous demandant de faire partie de leur soutien alors que le reste de l'année, ils nous trimballent avec de demandes de constitutions de dossier sur nos projets qui n'aboutissent que de plus en plus rarement. Les personnes ressources, organismes professionnels apportent un peu pour la pratique amateur, pour les professionnels c'est moins probant. Ils ont au moins un travail payé, eux... »

### **Concernant la place des artistes dans la société de demain**

*La question sur la place des artistes dans la société de demain a permis aux répondants de s'exprimer de façon dense sur le rôle des artistes en général : ils sont « des perturbateurs, ceux qui prennent des risques », « des enchanteurs, des guides et des faiseurs de lumière », « des gardes-fous »,*

*« des ferments de l'imaginaire collectif et individuel, des producteurs de subjectivité libre », « des visionnaires d'avenir, projecteurs de lumières et ouvreurs de rêves », « des agitateurs des pensées », « des éducateurs d'esprits », « les rêveurs de demain », « des antidépresseurs ». Autour de ces qualificatifs, les artistes occupent ainsi « une place vitale d'interrogation de la société sur elle-même, d'ouverture sur le monde, sur l'imaginaire des enfants, la culture est là pour transformer les gens, les rendre «spect-acteurs» plutôt que consommateurs, améliorer leur acuité pour qu'ils aient un réel regard sur leur vie, créer du lien en rassemblant. »*

« Pour moi le changement profond à opérer dans le futur est le décloisonnement entre artistes des réseaux institutionnels de la culture (scènes nationales, CDN etc.) et les artistes des réseaux d'éducation populaire (MJC, associations, bibliothèques etc.) Cette séparation est la conséquence de choix politiques. Il est urgent de réconcilier l'artiste facteur de lien social et militant de l'éducation artistique et l'artiste créateur, coupé du monde. Cette caricature nous appauvrit, nous oppose et nous oblige à faire des choix préjudiciables pour tous. La parole artistique a une valeur véritable de questionnement et de mise en mouvement des âmes. Notre société devrait accueillir et valoriser, partout de la même manière, cette parole qui révèle à l'Homme sa dignité et qui, si elle n'est pas indispensable, n'en n'est pas moins nécessaire. »

« Nous sommes des outsiders, et le serons de plus en plus (à part une minorité non représentative qui jouira d'une reconnaissance exponentielle financière et matérielle : les stars). Mais c'était dans le contrat, en quelque sorte, en choisissant cette voie. Les mises en réseaux de compagnies, de salles de spectacles et d'organismes de soutien sont une solution, à condition de le faire dans un esprit d'ouverture et pas pour faire un trust des «in» (qui ont de l'argent pour faire leur métier et des gens qui leur amènent un public) en rejetant le nombre exponentiel des «out». »

« (L'artiste) Il participe de la création de richesse, du vivre ensemble, il structure un territoire, modulant la migration au sein de ces territoires. Il participe à l'attractivité d'un territoire ce qui me fait régulièrement revendiquer qu'un certain nombre d'événements culturels soient soutenus financièrement par les services de communication en lieu et place de ceux dédiés à la création. »

« Une place de résistants et de militants, à la fois pour pouvoir continuer à exister avec une indépendance artistique, mais aussi pour porter une parole et un regard critique et poétique sur le monde. Pour continuer à croire et à rêver face à la société dans laquelle nous vivons. Mais aussi un véritable travail de terrain et de proximité avec le public afin de ne pas rester dans nos hautes sphères ! Cela en maintenant une véritable exigence artistique, car la qualité des propositions est à la portée de tous les publics. »

Réalisation :

**Lucile Rivéra, Bruno Colin**  
Association Opale - [www.culture-proximite.org](http://www.culture-proximite.org)



Cette publication est cofinancée par l'Union européenne.  
L'Europe s'engage en France avec le Fonds social européen.